

JEAN HOUZEAU DE LEHAIE.

(1867-1959.)

Allocution de M. Sluys, président.

JEAN HOUZEAU DE LEHAIE s'est éteint le 10 décembre 1959 en sa résidence de Mons, dans sa 93^e année. Il était un des plus anciens membres de notre Société, sur les listes de laquelle il figure depuis 1897, c'est-à-dire depuis 63 ans !

Il appartenait à une famille nobiliaire et fortunée qui s'est surtout illustrée par l'aristocratie de l'esprit. Le cas n'est pas si fréquent qu'il ne mérite d'être signalé.

Dans son ascendance il comptait deux scientifiques de talent.

Son père, AUGUSTE HOUZEAU DE LEHAIE, s'occupa fort activement de géologie; il fut un des fondateurs de notre Société et en assumait, le premier, la présidence en 1887-1888. Dans nos *Bulletins* on retrouve des articles de lui sur le Crétacé et le Tertiaire du bassin de Mons, la géologie du mont Panisel et les découvertes archéologiques et géologiques faites à Spiennes. Ses allocutions présidentielles et ses comptes rendus furent remarquables.

Un de ses oncles, JEAN-CHARLES HOUZEAU (1820-1888), fut dès 1854 un membre très éminent de l'Académie royale de Belgique dont, en 1878, il fut élu président, en même temps qu'il prenait la présidence de la Société belge de Géographie. Intellectuel libre et indépendant, il ne put se soumettre à l'indispensable discipline pour conquérir un diplôme universitaire et fit une carrière d'autodidacte, se taillant une haute réputation mondiale principalement comme astronome et géodésien. On se souviendra qu'après un exil volontaire de près de vingt ans en Amérique, surtout en Jamaïque, — exil dont les raisons étaient politiques — il fut sollicité de rentrer en Belgique, en 1875, pour prendre la succession de QUETELET, comme directeur de l'Observatoire royal. Cette nomination ne fut acquise que grâce à la vive insistance du roi LÉOPOLD II, qui estimait qu'il était regrettable qu'un des savants belges parmi les plus illustres vécût relégué dans une contrée lointaine et cela pour des motifs extra-scientifiques.

C'est grâce au prestige de J. C. HOUZEAU que la décision fut obtenue d'ériger un nouvel observatoire moderne à Uccle. Sa conception est son œuvre et il présida à sa construction. Outre ses travaux spécialisés d'astronomie et de géodésie, il a laissé une œuvre considérable de grande vulgarisation sur des sujets ressortissant à la géographie physique et humaine ainsi qu'à la géologie. Malgré les rides du temps elle se relit avec grand profit et le plaisir que procure un texte qui réalise la difficile alliance des vertus littéraires et des mérites scientifiques. On l'a parfois comparée à celle du grand HUMBOLDT. De fait, peu d'hommes au XIX^e siècle ont mieux exalté l'importance et les charmes de l'étude de la Nature.

Il n'est pas étonnant qu'ayant vécu dans une telle ambiance familiale, notre confrère feu JEAN HOUZEAU DE LEHAIE soit devenu un zéléateur des sciences naturelles. Lui aussi fut un

autodidacte. Il a beaucoup publié, ses sujets de prédilection ont trait à la Préhistoire, à l'Archéologie et surtout à la Botanique. Il fut un spécialiste des Bambous et des Orchidées.

Nous pointerons dans sa production une note sur « les ateliers de l'industrie néolithique spiennienne de Baudour » et une autre donnant la description de « quelques armes et outils paléolithiques du gravier de base du Quaternaire, à la carrière Hélin, à Spiennes ». En 1933 il conduisit l'abbé BREUIL, du Collège de France, à la carrière Hélin et publia l'opinion de ce maître de la Préhistoire sur le site et les fouilles.

Dans un *Bulletin des Naturalistes de Mons et du Borinage* de 1922, on trouvera un article de JEAN HOUZEAU sur « La recherche des documents de la Préhistoire de l'Homme ». Il y vulgarise la notion d'une collection scientifique qui, dit-il, « ne vaut qu'en raison de la rigueur avec laquelle on a appliqué une bonne méthode d'investigation, d'étiquetage, de classement et de conservation », puis il passe en revue : « Où faut-il chercher ? », « Comment faut-il chercher ? » et « Comment faut-il classer les récoltes ? ». C'est excellemment écrit et pensé.

Comme tous les HOUZEAU DE LEHAIE il était resté très attaché à son terroir familial, la région montoise et boraine — ne s'est-il pas inscrit à notre Société comme *membre régnicole* ? — et présida longtemps la Société des Sciences, des Lettres et des Arts du Hainaut.

Actionné par son démon familial de collectionneur scientifique, JEAN HOUZEAU DE LEHAIE a accompli en 1933 et 1934 deux grands voyages en Afrique occidentale française. Il s'en explique dans les termes suivants :

« Le Musée du Congo de Tervueren groupe tout ce qui a rapport à notre Colonie, mais les musées belges ne possédaient, avant ma première excursion, presque rien qui représentât les vastes étendues qui séparent, à l'Ouest de l'Afrique, le Congo de la limite méridionale du Sahara. Pourquoi, me dis-je, n'irais-je pas visiter ces régions, les plus accessibles pour moi entre les tropiques, et y collectionner des matériaux variés d'étude ? »

Ces deux expéditions, faites à ses frais, furent des randonnées en automobile, au départ de Dakar, puis poursuivies en caravane. Au cours de la première, JEAN HOUZEAU, malgré ses 66 ans sonnés, pilota sa voiture lui-même, laissant à son invité de voyage, FRANZ OLBRECHTS — qui devint plus tard directeur du Musée de Tervueren — le soin, la charge et le profit des récoltes scientifiques.

Mécontent de l'inaction que son rôle de chauffeur lui avait imposée pendant ce voyage, JEAN HOUZEAU refit, l'année suivante, un nouveau périple au Soudan, au Sénégal, à la Côte d'Ivoire, cette fois accompagné d'un mécanicien et d'un chauffeur indigènes. Il en rapporta un considérable matériel botanique, entomologique, ethnographique et géologique, et publia le résultat de ses études dans diverses annales de sociétés savantes. Les récoltes faites au cours de ces deux expéditions sont venues enrichir plusieurs musées de Belgique.

Telles furent quelques-unes des activités de notre collègue décédé.

Ses notes d'ordre scientifique sont parfois émaillées de considérations caustiques qui rappellent celles dont son oncle illustre JEAN-CHARLES HOUZEAU aimait à agrémenter ses textes savants.

J'en ai cochées deux, au hasard de mes lectures, et les reproduis ici parce qu'elles ont conservé toute leur actualité.

La première est de 1922 : « Lorsqu'on demande aux pouvoirs publics de subsidier une œuvre scientifique quelconque, il faut se souvenir que les élus qui doivent voter les subsides sont entre les mains d'électeurs qui, pour la plupart, sont indifférents sinon hostiles à de telles dépenses. *Même si les élus ont l'intelligence ouverte, ils ont les mains liées.* Cela ne doit cependant pas nous décourager, mais nous préparer à subir avec philosophie de nombreux échecs ! ».

La seconde citation est de 1934; il l'écrivit au retour de ses voyages africains et sa pertinence s'applique tout aussi bien aux territoires du Congo : « Touristes mes frères, allez visiter l'Afrique occidentale française avant que les Noirs ne portent plus les costumes nationaux qu'en service commandé, et que les artisans ne produisent plus que du « joli » pour l'exportation. Lorsqu'il y aura des hôtels confortables partout, vous ne verrez plus que du truqué ! ».

Je terminerai en exprimant nos condoléances à M. PIERRE HOUZEAU DE LEHAIE, neveu du défunt et recteur de la Faculté polytechnique du Hainaut. Ce dernier m'a fait savoir que la Ville de Mons se propose d'organiser prochainement une séance extraordinaire dévolue à dire les mérites de JEAN HOUZEAU DE LEHAIE. Notre Société s'y fera représenter officiellement.

Je vous invite à observer quelques instants de silence en hommage à la mémoire du confrère qui vient de nous quitter.
